



---

sais d'avance que je n'aurai pas même une seconde pour me précipiter dans le gouffre de lumière ou le gouffre de ténèbres.

— Je suis forcée de t'accuser ! dira ma conscience, et mes plus tendres amis confesseront, d'infiniment loin, leur impuissance. Défends-toi comme tu pourras, pauvre malheureux !

— C'est vrai que nous te devons, après Dieu, la vie de nos âmes, diront-ils en sanglotant, et cela nous fait espérer que la tienne sera traitée avec douceur. Mais regarde... il y a entre nous et toi le grand Chaos de la Mort. Tu nous es devenu unimaginable et participant de la Solitude unimaginable. Nous ne pouvons que tordre nos cœurs en priant pour toi. Si tu n'as pas été absolument un disciple, si tu n'a pas tout vendu et tout quitté, nous savons que tu es là où mille ans sont comme un jour et qu'un unique regard des Yeux de ton Juge peut avoir la rapidité de la foudre ou l'inexprimable durée de tous les siècles. Car nous ne devinons rien, sinon que tu es inconcevablement seul et que si l'un de nous pouvait aller jusqu'à toi, il ne parviendrait pas à te reconnaître. Mais cela encore, il nous est impossible de le comprendre. A Dieu donc, jusqu'à l'heure bien inconnue du Jugement universel qui est un autre mystère plus impénétrable.

*Adjuro te per Deum vivum*, disait le Prince des prêtres pour contraindre Jésus à parler. Cette sommation prodigieuse dont les astres se troublèrent dure toujours, et ce sera la dernière clameur de l'humanité, quand elle se verra seule elle-même, à la fin des fins, dans l'incompréhensible vallée de Josaphat.

## II. Après deux ans de massacres...

Après deux ans de massacres et d'atrocités, je cherche un homme assez inspiré pour me dire exactement ce qui se passe, pour donner un nom plausible à ce conflit de tous les peuples, à ce déchaînement inouï des captifs de tous les abîmes. Silence universel. On est tellement stupide que nul n'a rien à dire. Mais une sentimentalité diabolique intervient.

Abusant effroyablement de l'Évangile, quelques-uns osent parler de pardon, disant que la Haine est aussi contraire à la Justice qu'à la Miséricorde et que les chrétiens ont le devoir de donner à leurs ennemis tout ce que ceux-ci leur demandent et même au-delà. « Si quelqu'un veut prendre ta tunique, abandonne-lui encore ton manteau ». Ainsi parle Jésus dans le Sermon sur la Montagne.

— Vous voulez la moitié de la France, messieurs les Prussiens, prenez donc jusqu'aux Pyrénées. Vous voulez détruire nos églises après les avoir profanées. Il vous faut

les âmes de nos enfants pour les éteindre en les pourrissant. Ne vous gênez pas. Nous avons encore un assez grand nombre de vieux prêtres que vous n'avez pas eu le temps d'assassiner, et nous avons aussi le Corps du Christ consacré par eux. Si cela vous amuse de le fouler aux pieds ou de le jeter aux cochons, nous sommes de trop bons chrétiens pour vous refuser ce petit plaisir. Nous accomplirons ainsi la loi de douceur et de suavité parfaite que le Rédempteur a promulguée. Il nous reste aussi, ne l'oublions pas, beaucoup de femmes et de jeunes filles qu'il pourrait vous être agréable de violer. Elles sont à vous. Nous quitterons tout, nous renoncerons atout, même au christianisme, pour vous plaire, et si vous voulez faire de nous des musulmans, nous y consentirons volontiers...

Eh ! bien, moi je ne consens à rien, je ne renonce à rien et je me persuade que la haine infinie de tous les saints pour les démons est exactement ce qu'il faut offrir aux ennemis de la France. En temps ordinaire déjà, lorsqu'une guerre lui était infligée, je pensais de même et le tocsin de l'épouvante religieuse ébranlait ma tour, de la base au faite ; mais, aujourd'hui, comment se pourrait-il que le commencement d'un songe de miséricorde entrât dans mon cœur ? Il ne s'agit pas ici d'une guerre quelconque, même injuste, mais d'une ruée infinie de cannibales enragés d'orgueil bête, étrangers à tout sentiment humain.

Certes, je me souviens de quelques-uns de mes amis, affreusement immolés, mais qu'est-ce que mon deuil dans l'océan de tous les deuils ? Où est la place de ce petit groupe lamentable dans un million de victimes qui sont allées vers Dieu, à tâtons, dans le brouillard rouge ? Et cette immense horreur que les hommes n'avaient jamais vue, qu'est-elle encore comparée à la souillure épouvantable du Royaume de la Vierge Douloureuse, indiciblement dévasté et pollué par cette engance des démons ?

Ah ! sainte Haine des enfants de la Lumière contre les enfants des Ténèbres, quel refuge n'es-tu pas ! Quelle consolation ! Quel réconfort ! La haine infinie, sans pardon possible, sans autre assouvissement espérable que l'extermination à jamais de la race vouée à Satan qui voulut nous annexer à son enfer !

Que je veille ou que je dorme, je vois toujours ce monstre né de la plus basse, de la plus infâme apostasie, que l'inertie ou la cécité du monde a laissé grandir deux cents ans et qui ne peut être vaincu maintenant que par l'effort concerté de toutes les nations. Je le vois sans cesse et mon cœur bat comme une cloche de la nuit des morts !

Je sens alors une haine sans limite, une haine absolue, une haine vierge et immaculée qui m'avertit de la présence de Dieu et sans laquelle je vois clairement que je ne pourrais

---

pas être un chrétien. C'est la haine recommandée par l'Esprit-Saint, la haine eucharistique, la haine fervente de l'Amour contre un grouillement de soixante millions de maudits agités par les démons !

### III. Mes chers amis, Philippe et André, où êtes-vous ?

Mes chers amis, Philippe et André, où êtes-vous ? Dans l'Évangile de saint Jean, c'est à Philippe que les païens s'adressent d'abord pour voir Jésus, et c'est André, et non pas un autre, que Philippe prend avec lui pour porter à Jésus ce message extraordinaire. Je veux croire que les choses se sont passées ainsi à Verdun, car il est indispensable que l'Évangile s'accomplisse toujours, de manière ou d'autre, jusqu'à la fin de la terre et des étoiles.

Mais le Maître doux et terrible ne rend pas ceux qu'on lui envoie. Je vous aimais trop, sans doute, mes amis, et c'est peut-être pour cela qu'il a permis que Guillaume vous assassinât en chemin. Peut-être aussi êtes-vous des bienheureux à sa Droite lumineuse. Je n'en sais rien. En tout cas, vous êtes maintenant des âmes, rien que des âmes toutes seules allégées de leurs corps laissés aux dévorants de la terre, vagabondes, si on peut dire, dans l'immense jour ou l'immense nuit, mais clairvoyantes au-delà de ce qui peut être conçu.

Vous me voyez maintenant tel que je suis et vous me connaissez infiniment mieux que je ne peux me voir et me connaître moi-même. Mes sentiments, certainement très humains, vous avez pu les mesurer, et mes pleurs, quand j'ai appris que vous n'étiez plus de ce monde, ont dû vous paraître une bien misérable et hypocrite fontaine. Pour ce qui est de mes prières qui eussent pu vous être si profitables, vous savez maintenant qu'elles sont un peu moins que la cendre ou la fumée. Je n'ai plus rien de caché pour vous, non plus que pour mes autres défunts qui vous précéderent dans les Mains du Dieu vivant.

Père, mère, enfants, amis ou bienfaiteurs décédés, je sais que leurs âmes, heureuses ou malheureuses, m'environnent, n'ayant pas de lieu, puisqu'elles n'ont plus de corps, et qu'elles sont les assistantes silencieuses de mes actions et de mes pensées. Sans doute rien ne les étonne, ayant dû passer elles-mêmes par le creuset où s'anéantissent les illusions. Mais je suis rougissant et confondu de me savoir continuellement scruté par ces innombrables et infailibles témoins. La conscience ne serait-elle pas simplement le voisinage deviné des morts ?

Alors, ô mes bien-aimés disparus, si vous avez encore à souffrir, je ne veux pas que le spectacle de ma misère augmente vos peines. Je me ferai meilleur pour vous consoler, pour vous secourir ; je pleurerai sur moi-même pour éteindre, s'il se peut, quelques-uns de vos tisons.

Telle est, du moins, ma résolution ferme de chaque jour et de chaque instant. Dieu veuille que mes actes y correspondent ! Mais comment espérer cela ?

Pourquoi faut-il que les morts soient dans une telle impuissance de nous parler et qu'il y ait entre nous et ces voisins, si proches de nous cependant, des abîmes plus démesurés que tous les gouffres qui nous séparent de la plus lointaine étoile ?

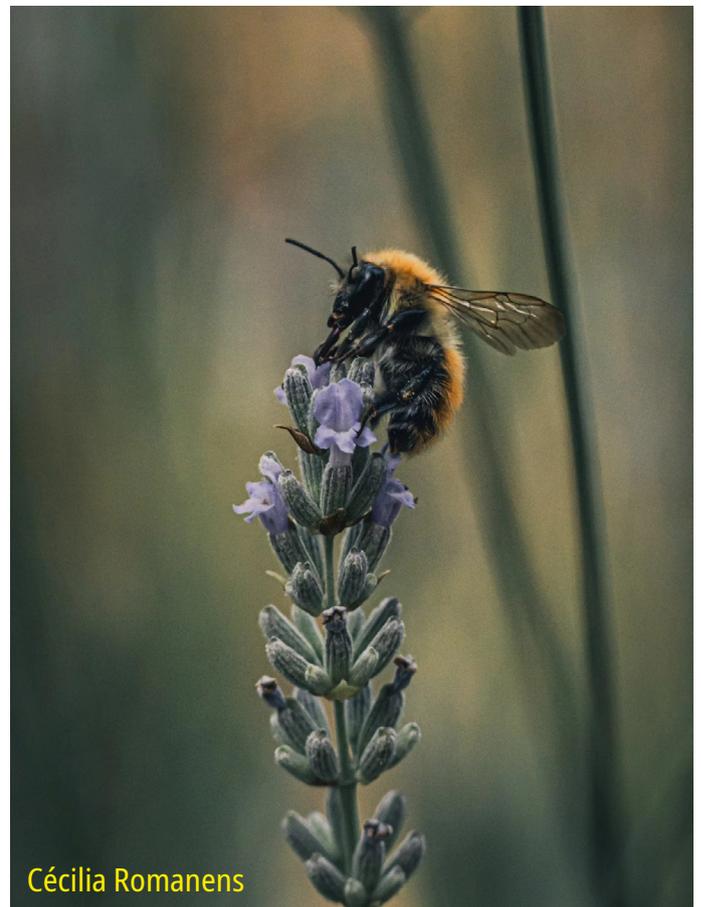
— Tu étais là, tu me parlais, un petit souffle a passé, et te voilà tout à coup, — me semble-t-il, — à des centaines de milliards de lieues ! Cela pour toujours, si toutefois le mot toujours peut avoir un sens.

La Raison et la Foi nous crient que nous sommes immortels et la Religion nous enseigne que nous ressusciterons, un jour, dans nos vrais corps enfin glorifiés. Inutile de chercher une autre consolation. Seulement nous ne savons pas quand viendra ce Jour et nous ne pouvons pas même désirer qu'il vienne, tellement il nous est dit qu'il sera chargé d'épouvantes et de colère. —

*De profundis.*

---

## Photo catho



Cécilia Romanens

# En VRAC

• **La Nouvelle Société Helvétique (NSH).** Jean-Pierre Saw a évoqué la conférence de l'ancien ambassadeur Georges Martin invité le 10 octobre dernier par la très fameuse **Nouvelle Société helvétique**, fondée par Gonzague de Reynold en 1914 et refondée en 2007 – d'où son nom. Le 31 octobre, **Olivier Delamarche** (économiste sur RT) a été invité. Puis le 28 novembre, ce sera **François Schaller** (*Boussole Europe*). Depuis l'automne 2023, la NSH a initié un cycle de conférences «la Suisse : ses dépendances et ses indépendances» (la question de la souveraineté, neutralité, etc.) et a aussi reçu Bernard Wicht, Christophe Genoud et Nicolas Jutzet. N'hésitez pas à la rejoindre : <https://nsh-ge.ch>

• **Des conférences en veux-tu en voilà ! Réflexions libres** poursuit son cycle de conférence avec comme troisième invité pour cette année, **Stanislas Berton**, Lundi 11 Novembre 2024 à 19h30, qui viendra nous présenter son dernier livre "L'homme et la cité - Vol.4" autour du thème "Après le mondialisme, que faire?". Pour vous inscrire, il vous suffit de confirmer votre présence par email à l'adresse suivante: [reflexionlibre13@gmail.com](mailto:reflexionlibre13@gmail.com).

• **L'association Choisir la vie (CLV) organise son assemblée générale.** Elle se tiendra le vendredi 8 novembre, à 19h15, à la Galerie d'art *Inspiration*, Grand'Rue 13 à Lucens. Pour vous inscrire : [info@choisirlavie.ch](mailto:info@choisirlavie.ch).

• **Gustavo Gutierrez, le père de la théologie de la libération, est décédé.** Il a adopté une clé de lecture marxiste et une religion politique. Condamnée par Rome, la théologie de la libération a muté en théologie du peuple de Dieu qui a beaucoup influencé le pape François et qui se trouve en filigrane du synode sur la synodalité. Nous n'oublions pas les efforts de Jean-Paul II puis de Benoît XVI pour stopper la propagation de cette idéologie marxisante en Amérique latine à la fin du siècle dernier alors que le Pape François a envoyé toute une série de signaux pour manifester sa sympathie à l'égard de la théologie de la libération, sans jamais se déclarer directement en faveur de celle-ci.

• **Les deux prochaines et dernières conférences sur la vie de Mgr Lefebvre** données par l'abbé Jean-Marc Ledermann auront lieu à la salle paroissiale de l'Oratoire St-Joseph de Carouge (FSSPX) :

- **Jeu 7 novembre** à 19h30 : De la suspension à l'excommunication (1976-1988)  
- **Jeu 5 décembre** à 19h30 : Nunc dimittis (1988-1991)

• **Encore un délire de l'église réformée !** Joan Charras-Sancho, Docteure en théologie et Responsable du ministère jeunesse cantonal de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud, retracera l'histoire d'une théologie queer et présentera ses perspectives... On ne résiste pas à vous montrer la belle affiche.



Concert — Musique sacrée de la Renaissance

Jacobus Clemens non Papa  
**Requiem**

Les Chantres de la Visitation  
dir. Didier Bonvin  
orgue José Carretero Gil

dimanche  
3 novembre 2024  
16h

Église Sainte-Claire  
15, rue du Grand Bureau  
Genève

Entrée libre — Collecte à la sortie

• **L'initiative Boussole connaît un énorme succès.** Pour récolter 100'000 signatures, l'association «Initiative boussole» doit être présent dans toute la Suisse avec des actions de collecte et ainsi mettre en place ses comités. Si ce n'est pas le cas, la Suisse court le risque de devoir adopter sans réel débat populaire le droit européen.

N'hésitez pas à prendre contact !  
<https://kompasseuropa.ch/fr/>

**Dîner-conférence à Lausanne**  
Vendredi 8 novembre 2024 à 19h30

Le Mouvement Fédératif Romand a l'honneur de vous convier à un dîner-conférence avec Oskar Freysinger sur le thème :

**Le modèle suisse et la parole libérée, deux antidotes contre le «great reset» de Klaus Schwab**

**Personnalité politique**  
Oskar Freysinger  
de 1997 à 2017 :  
Conseiller communal  
Député au Grand Conseil valaisan  
Conseiller national  
Conseiller d'Etat valaisan

**Écrivain indépendant, traducteur, éditeur**  
avec un accès à une vingtaine d'ouvrages entre 2004 et 2024.

**Distinctions obtenues :**  
Prix de la littérature de poésie  
Prix culturel de Savoie

**Places limitées :**  
Inscription obligatoire jusqu'au 6 novembre 2024  
Tarif : CHF 80.-/personne pour le repas et la conférence (hors boissons)  
L'adresse précise vous sera communiquée après votre inscription sur :  
[www.mouvement-federatif-romand.ch](http://www.mouvement-federatif-romand.ch)

## Comment nous aider ?

Principalement par une contribution financière nous permettant d'organiser des conférences et d'expédier notre Lettre.

Le QR facilitera votre versement.



Autre idée : nous verser une petite somme mensuellement (20.- / 30.- / 50.- ou plus)  
D'avance, nous vous remercions.